

et malheur à celui qui ne le respecte pas !

Je vois que je suis trop bavard, cependant avant d'en venir à une fin, il faut dire un mot à propos de ma résurrection. Je n'ai nulle autre recommandation que la compagnie des messieurs que vous connaissez déjà. Je vous ferai rire comme à l'ordinaire ; je vous ferai penser aussi ; et quand il sera temps, je disparaîtrai de nouveau, pour revenir quand bon semblera.



L'hon. D. B. Viger,—L'hon. D. Daly,—L'hon. J. G. Barthe,—L'hon. John Macdonel,—L'hon. François Cinq-Mars, &c.

ECONOMIE POLITIQUE.—M. Viger aime beaucoup les anecdotes, nous allons lui en raconter une, pour lui prouver qu'il aime encore plus l'argent. Dernièrement, M. Cinq-Mars, qui pour son malheur, se trouve chargé de l'impression de l'Aurore, sans recevoir un denier de M. Viger, excepté le loyer de la maison, qu'il lui accorde pour payer la publication de ses écrits, à 8 sous par ligne, dernièrement, disons-nous, M. Cinq-Mars se plaignait à son ami John MacDonell de la pauvreté où le

laissait M. Viger.—Adressez-vous à mon ami l'hon Daly, dit Johny, il est généreux et il peut le faire payer, pour le support que vous lui accordé par le moyen de votre feuille.—Qui fut dit fut fait. John MacDonell fut chargé de transmettre la lettre de M. Cinq-Mars à M. Daly, où il se plaignait que la politique qu'il avait adoptée lui avait fait perdre tous ses abonnés et tous ses avertissements. La lettre fut donc portée à Dominique Daly. Celui-ci comprit de suite la nécessité qui existait de ne pas laisser tomber le seul organe que le Gouvernement possédait en langue française par tous les Canadas.

Dominique n'hésita pas. Il prit un "check," en blanc, et il mit en tête £50, puis dans l'espace "payer au porteur cinquante louis courant." Le check venait d'être signé, et Johny allait s'en saisir lorsque M. Viger entra.—Que veut dire ceci, demanda-t-il ?—C'est un check de £50 pour M. Cinq-Mars, afin qu'il puisse continuer l'Aurore.—Ah ! c'est bien, très bien, et discount ainsi, il (M. Viger) mit le check dans sa poche.

Huit ou dix jours s'écoulèrent, et M. Cinq-Mars attendait toujours le secours qui lui avait été promis. Il s'adressa de nouveau à Johny.—Mais vous avez reçu £50, dit celui-ci, fort étonné.—Mais pas une obol, reprit l'autre.—Tiens, c'est étonnant, M. Viger a le check. Peut-être, ajouta M. Cinq-Mars, mais IL A GARDÉ l'argent,—Est-il possible, reprit

Johny, mais c'est impossible, il est trop honnête pour s'être rendu coupable d'un..... Je n'ose dire le mot.

Quelques jours se passèrent encore, et M. Cinq-Mars, pressé par le besoin, s'adressa encore à MacDonell.—Celui-ci se décida à hasarder la question à M. Viger.—"Mais oui, dit l'hon. financier, j'ai retiré l'argent, mais C'EST POUR PAIDER A PAYER MON Petit Barthe, je le garde.

Le pauvre Johny, tout désolé, n'osait en croire ses oreilles. Cependant comme il ajouta foi à tout ce que lui dit M. Viger, il se résigna et finit par croire. Cependant le besoin devenait plus pressant, et M. Cinq-Mars pria Johny de faire une seconde tentative auprès de l'hon. Secrétaire ministre. Johny consentit à tater le pouls de Dominique encore une fois. L'hon. Daly s'amusa beaucoup de l'anecdote. Il fit même quelques réflexions très morales, que Johny approuva, sur la mesquinerie du bon homme ! M. Daly signa un autre check dont Johny s'empara bien vite. Mais ce dernier n'était malheureusement que de £25 ! Cependant on fit la promesse de donner prochainement un bon de £100, si le besoin se faisait trop sentir dans le bureau de l'Aurore.

POSTSCRIPTUM.

Nous arrêtons la presse pour faire part à nos lecteurs de la curieuse réception que vient d'avoir à St. François, M. J. G. Barthe, l'ex-membre du comté d'Yamaska.